

Prenons le temps de méditer cette liturgie de la fête des Rameaux

Cette grande liturgie des Rameaux à laquelle nous n'allons pas participer physiquement, nous pouvons la méditer en laissant résonner les mots qui y sont prononcés. Avec vous, je retiens quelques expressions qui peuvent nourrir votre prière et votre réflexion. Mais je suis certain qu'à votre tour, vous vous attarderez sur d'autres mots ou d'autres expressions qui nourriront encore davantage votre prière.

Le célébrant introduit la liturgie de la façon suivante :

« Frères bien-aimés, pendant quarante jours, nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage. »

Habituellement, nous entendons cela sur le parvis de la cathédrale en nous disant que ce carême est passé bien rapidement et qu'en termes de prière, de pénitence et de partage, nous aurions pu nous mobiliser davantage. Reconnaissons que la situation dramatique du monde, que nous n'avions sans doute pas envisagée au début du carême, et notre situation de confinement nous font achever ce carême avec une gravité exceptionnelle.

Cependant, la prière sur les rameaux nous fait dire :

« Accorde-nous d'entrer avec lui, le Christ notre Roi, dans la Jérusalem éternelle. »

L'enjeu de la Semaine Sainte est là ! Nous le croyons pour nous, pour ceux qui ont déjà achevé leur pèlerinage terrestre et pour ceux qui nous succéderont sur cette terre. Entrer tous dans la Jérusalem éternelle : c'est pour cela que Jésus-Christ est entré librement dans la ville de Jérusalem, en terre d'Israël.

Déjà, sur le parvis, nous lisons l'Évangile selon Saint-Matthieu qui rapporte ces événements. Matthieu tient à nous faire comprendre que dans tout cela, rien n'est accidentel. Jésus envoie deux disciples en mission pour organiser cette entrée à Jérusalem. C'est la volonté du Père qui va s'accomplir ; ainsi nous allons réaliser que dès les plus anciens textes de l'Écriture, lorsque Dieu par la bouche des prophètes annonce, promet, cela se réalise pleinement en Jésus-Christ.

Lors des récits de la liturgie des Rameaux, nous entendons à plusieurs reprises cette expression :

« ainsi s'accomplit la parole... »

Ce refrain qui revient fréquemment dans le récit évangélique selon Saint-Matthieu peut produire le même effet qu'il a produit auprès des communautés auxquelles Saint-Matthieu s'adressait. Nous aussi, nous pouvons nous établir fermement dans la confiance. Quand bien même ce que nous voyons actuellement ne ressemble pas vraiment à l'avènement du règne de Dieu, c'est néanmoins ce qui va s'accomplir, nous le croyons.

En entrant dans la cathédrale, il est possible d'entendre les mots du psaume 23 :

**« Portes, levez vos frontons
Élevez-vous, portes éternelles
Qu'il entre, le roi de gloire !
Qui donc est ce roi de gloire ?**

***C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
C'est lui, le roi de gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Sois béni, toi qui viens tout rayonnant de bonté ! »***

Rapidement, la première Lecture provenant du livre d'Isaïe va nous permettre par avance de contempler le visage du Christ dans ce poème du serviteur souffrant.

Parce que, chrétiens que nous sommes, nous sommes habités du Christ et donc nous espérons à retrouver en nous les attitudes du Christ, nous aimons réentendre ces mots inspirés qui viennent du livre d'Isaïe :

« Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. »

Je pressens bien qu'en ces temps assez difficiles, il est urgent que je puisse moi aussi, d'une parole, soutenir celui ou celle qui est épuisé.

***«... il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute... »
« ... je ne me suis pas dérobé... »
« ... je sais que je ne serai pas confondu. »***

Seigneur, donne-moi la grâce de vivre de jour en jour davantage ces paroles par toute ma vie.

Nous allons ensuite entrer dans ce long récit de la Passion selon Saint-Matthieu.

Nous nous retrouvons ainsi en communion avec les premières communautés chrétiennes qui avaient besoin qu'on leur fasse le récit de ce tournant de l'histoire de l'humanité. Chaque évangéliste a éprouvé la nécessité, chacun en insistant sur tel ou tel aspect de l'événement pascal, de rapporter ces événements.

Je ne fais ici, comme je l'ai annoncé, que retenir quelques mots ou expressions. Je me bornerai à chaque fois à en apporter un bref commentaire pour vous proposer des pistes de méditation.

***« Où veux-tu que nous fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »
« ... c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples. »***

Le Maître te le fait dire : c'est dans ton cœur que la Pâque du Seigneur est vécue. Autrement dit, c'est chez toi, en toi que tu dois te laisser réconcilier par le Christ. C'est toi qui dois te réveiller, ô toi qui dors, et le Christ t'illuminera.

Pendant le repas, le Christ évoque la perspective de la trahison.

« Ils se mirent à lui demander, chacun à son tour : « Serait-ce moi Seigneur ? »

La question est bonne. Nous nous sommes trop habitués à dire que tout est de la faute de la société, des inégalités, des injustices. Il est peut-être temps de dire à notre tour : « Serait-ce moi Seigneur ? », sans trop rapidement se dispenser de ce questionnement.

Lors du repas qui pour nous évidemment évoque l'Eucharistie, Jésus dit :

« Désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le royaume de mon Père. »

Cette coupe de la Nouvelle Alliance, nous avons hâte de nous rassembler pour y communier. Quel dommage lorsque nous faisons de la célébration de l'Eucharistie seulement le déploiement d'un rite, sans chercher à en vivre pleinement !

« Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

Et là, vous serez envoyés en mission pour qu'avec l'engagement de tous nos charismes le règne de Dieu soit annoncé et puisse advenir.

Lorsque nous nous laissons porter par le récit de la Passion, nous pouvons nous attarder sur l'attitude de Pierre, des disciples, de Marie, de la foule, des grands prêtres, de Pilate, des soldats, du centurion, etc... Il est bien possible qu'au fond de notre conscience, nous nous reconnaissons tour à tour dans chacun de ces personnages, parfois avec de belles attitudes et parfois avec des comportements que nous appelons comportements de pécheurs.

Bouleversante est l'attitude du Christ qui n'enferme pas l'humanité dans son péché. Certes, il supporte la dérision, les moqueries, les violences, les aveuglements de savants qui sont incapables d'interpréter ce qui se passe sous leurs yeux, mais jusqu'au bout il se donne.

Au cours du procès, le grand prêtre lui dit :

« Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi le Christ, le Fils de Dieu ! »

Jésus lui répond :

« C'est toi-même qui l'a dit !

En tout cas, je vous le déclare : désormais, vous verrez le Fils de l'Homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel ! »

Le récit de Saint-Matthieu nous rapporte une vision spectaculaire avec tremblement de terre de l'événement de la mort de Jésus sur la Croix. Si nous ne l'avons pas compris, il s'agit bien là d'un tournant de l'histoire de l'humanité. Il ne faudra pas l'oublier, même si les événements planétaires peuvent nous déstabiliser.

J'aime m'arrêter sur les mots du centurion qui réalise la portée de ce à quoi il assiste :

« Vraiment, celui-ci était fils de Dieu ! »

Puisse cette méditation de la liturgie de la fête des Rameaux me faire reprendre à mon tour cette même expression : **« Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! »**

Père Joël Rignault